

Renaissance

Ce matin, j'ouvre mon frigidaire à la recherche d'un yaourt, une pomme ou n'importe quel aliment pour remplir mon estomac vide. Avec surprise, je retrouve une vieille compote. Je la retourne et la date de péremption me gifle, 12 janvier 2152, immangeable depuis deux ans. Déçu, je sors de mon humble appartement. Je marche sur le trottoir délabré dont les chewing-gums ont incrusté le sol au fil des années. J'essaye d'imaginer la couleur de cette espèce de pâte visqueuse. Je ne vois plus les couleurs. Comme toutes les personnes de ce monde d'ailleurs. La pollution et les écrans ont affecté les générations précédentes qui ont perdu la capacité de voir les couleurs. Et cette inaptitude s'est transmise de génération en génération. Aujourd'hui, chaque personne voit le monde en noir, gris et blanc. Le ciel est gris et sombre mais aucun oiseau n'y vole. Ils ont déserté notre ville depuis bien longtemps. Comme à mon habitude, je sens l'odeur de gaz brûlé potentiellement dangereuse pour les étrangers de cette ville. Aujourd'hui, cette odeur n'a aucun effet sur moi car je la sens depuis des années. Mais lors de mes premiers temps ici, la respirer tous les jours en toutes circonstances me provoquait des migraines et des nausées. On me parle régulièrement de décès dû à cette odeur nauséabonde et je n'en suis même plus étonnée. La Terre peut se montrer impitoyable après le mal qu'on lui fait. Et notre peuple en subit les conséquences. J'entends soudain mon estomac gargouiller et je revois l'ordre de mes priorités. Je tenterai de sauver la planète après m'être rempli le ventre.

Le lendemain et le surlendemain se déroule exactement comme la veille. Je me lève, me dégoûte du monde qui m'entoure et pars travailler. Et chaque personne de ce monde mène une vie identique à la mienne, aussi ennuyeuse. Mais je veux changer cette routine déprimante. Je veux transformer le visage fade et blasé des gens de cette ville. Je veux comprendre comment on a pu en arriver là, avec un monde triste et détruit.

Cette nuit-là, j'ai extériorisé ma puissante mélancolie dans le fleuve jusqu'à quasiment me noyer. Je suis sortie des limbes de l'inconscience après deux mois entre la vie et la mort d'après le médecin. Il m'a également détaillé les nombreuses visites de ma mère et celle, inexistante, de mon père. Devant l'accablement de ma mère, je regrette mon acte infantile. Je suis une jeune femme de 21 ans et je suis entièrement responsable de mes actes. C'est moi et moi seule qui ai pris la décision de plonger dans cette eau sans couleur, sans odeur et sans texture. Je voulais simplement balayer de ma peau et de mon esprit la noirceur qui s'y trouve. Mais mon acte a simplement rendu mon entourage choqué et horrifié. Aujourd'hui, je regrette au plus profond de mon âme mon geste. Je n'ai pas choisi la meilleure méthode pour rendre ma vie meilleure.

Soudain, une pensée apparaît dans mon esprit : et si je prenais ma revanche sur cette vie. Je vais tenter de sauver ce monde, ou tout du moins l'améliorer. Alors j'ai essayé de comprendre comment on a pu en arriver ainsi. Ma grand-mère, les yeux larmoyants, m'a tout expliqué sans hésiter :

- Il y a 150 ans environ, au début des années 2000, la vie était paisible. Les jeunes allaient à l'école tandis que les adultes travaillaient, trouvaient un conjoint, fondaient une famille. Mais en 2050 environ, certaines personnes ont perdu la capacité de voir les couleurs. Les chercheurs ont de suite compris que ce phénomène était lié avec le trop-plein d'écran et la pollution. Ces personnes ont alors fermé leur entreprise et sont

rentrés chez eux avant de s'isoler de la population. Ils étaient très mal vus et moqués de toute part. Mais cette maladie s'est transmise au fil des générations et aujourd'hui le monde va mal. D'après ce que m'a raconté ma mère, il allait bien mieux au temps des couleurs. La planète a voulu nous punir du mal qu'on lui a fait. Aujourd'hui on en paye le prix fort.

Les mots de ma grand-mère ont touché mon cœur durant tout son discours. Cette histoire, ou plutôt notre histoire, m'émeut énormément. Soudain, une idée née dans mon esprit : je n'ai qu'une envie, voyager loin d'ici, fuir cette ville hantée remplie de fantômes.

Je ne prends qu'une poignée de secondes à me décider avant de monter dans le premier bateau à destination du continent américain. Je vais enfin découvrir le monde et tenter de le sauver.

Après des heures interminables de voyage, je débarque enfin sur une île. J'ignore son nom mais les habitants parlent plutôt bien le français et c'est bien la seule chose qui m'importe actuellement.

Cela fait à présent deux semaines que j'habite sur cette île. J'ai participé à des débats, écrit des discours, distribué des flyers, malheureusement rien ne semble porter ses fruits. Mon objectif de réduire l'impact humain sur la planète semble être ignoré de toute part. Il faut que je me rende à l'évidence : j'ai pris mes désirs pour des réalités, notre humanité n'est pas prête à sauver la planète. À présent, je décide de changer d'île pour un dernier discours et découvre une petite ville reculée. Pour être honnête, je pense avoir très peu de chances de convaincre qui que ce soit, ou aucune même. Mais je fonce tout de même dans le mur afin de conclure mon périple, afin de pouvoir ensuite être satisfaite de moi sans regret. C'est alors que l'impossible se produit soudain, mes yeux me brûlent au contact de l'air tandis que je sens monter en moi une immense adrénaline. Émerveillée, je regarde partout autour de moi tout en essayant de comprendre : pourquoi puis-je à présent percevoir les couleurs ? Je vois maintenant les fleurs rouges et jaunes les palmiers bleus, le soleil doré et le ciel violet. Je suis consciente que je me trompe sur les couleurs que je peux à présent voir mais je n'y prête pas attention. Je n'en crois littéralement pas mes yeux. Le monde redevient soudainement beau et joyeux. Une certaine euphorie s'installe en moi devant cette vue incroyable.

J'accélère ma marche et continue de contempler le paysage à bout de souffle devant la merveille qu'est notre Terre. Intriguée, je me retourne vers la dame d'un certain âge dans mon dos :

- Vous voyez ? Dis-je en montrant le paysage du doigt.

Elle sourit devant mon air émerveillé comprenant immédiatement de quoi je parle.

- Oui je vois. C'est magnifique.
- Depuis quand ? Demandé-je avec une intrigue grandissante.
- Quelques mois seulement. Cette ville est protégée contre la pollution, les écrans y ont été bannis et chaque habitant est sensibilisé dès son plus jeune âge pour sauver la planète. Et contre toute attente, il y a quelques mois, les habitants ont peu à peu retrouvé la capacité de voir les couleurs, comme si la planète nous remerciait d'enfin prendre soin d'elle.

Je décèle sur son visage le sentiment d'un grand accomplissement, une immense fierté à l'égard de notre Terre.

- C'est le seul endroit sur terre ?
- Je l'ignore mais chaque individu pourrait retrouver la vision des couleurs si nous nous occupions de la terre correctement, me répond-t-elle.
- C'est exactement pour cette raison que je venais dans cette ville à l'origine, je m'exclame.

Son sourire s'élargit sur son visage ridé devant mon engouement.

- Je connais un excellent rédacteur en chef d'un journal assez connu. Je pourrais peut-être parler de votre projet. Je suis certaine qu'il n'hésitera pas à défendre votre cause.
- Je vous en serais grandement reconnaissante.

Cette femme pourrait me permettre d'atteindre réellement mon but. Sans son aide et la découverte de cette ville complètement coupé du reste du monde, j'aurais simplement abandonné mon objectif.

Après m'être éloignée de la vieille dame, je marche au hasard dans la ville, ivre de couleurs et de sensations. Me laissant totalement guider par mes pas, je pénètre dans un bosquet à l'écart de l'agitation de la ville. Je respire alors l'odeur des fleurs multicolores, des arbres humides de la pluie, de la sève coulant le long des troncs. Des millions de senteurs inconnues m'assaillent de toutes parts. J'ai l'impression que mon odorat renaît. J'ignorais que la pollution affectait les autres sens de l'humain comme l'odorat. Aujourd'hui je redécouvre ces senteurs et c'est tout simplement incroyable. Je me rends également compte des variations de couleurs autour de moi, des centaines de nuances de verts dont j'ignorais l'existence.

Quelques minutes plus tard, je m'approche de la mer d'un bleu azur et sans y réfléchir à deux fois je retire mes chaussures et cours dans l'eau glacée. Je finis par me retrouver entièrement mouillée et la sensation est extraordinaire. Chaque parcelle de ma peau est touchée et tremble de froid. J'ai à présent une perception des sens que je ne connaissais pas auparavant. L'eau me picote la peau et me rend incroyablement vivante. Je me rends compte une poignée de secondes après, que le soleil rencontre mon corps et le réchauffe de par ses rayons lumineux. Ma peau semble retrouver de sa couleur et de sa gaieté. Je prends une grande inspiration et aspire l'odeur du sel et de la mer, une nouvelle senteur. Grâce à tout ses sens vivant à nouveau en moi, ma vie devient réelle. Je me sens vivante et présente.

Après deux jours de travail acharné, l'article est enfin terminé et prêt à être publié. Il traite évidemment de l'environnement et de sa dégradation mais également de la ville incroyable que j'ai découverte. J'ose espérer pouvoir convaincre les humains de jeter leur chewing-gums dans une poubelle, de limiter toutes technologies abusives, de profiter de notre environnement sans le dégrader, de tout simplement respecter la planète.

Je suis convaincue que mon acte peut ouvrir la voie de la guérison de l'humanité, en passant par la guérison de la planète. Si chaque individu soigne notre belle Terre, la vie redeviendra belle et joyeuse. Et tel est mon unique objectif.

Au fil des semaines, mon article a fait le tour du monde et est repris dans de nombreux journaux bien plus importants. J'aperçois alors un changement significatif dans le comportement des individus envers la planète. De nombreuses manifestations s'organisent, les écologistes qui avaient fini par abandonner reprennent leur combat, la population débat pour guérir notre Terre, et la ville de couleur est devenue connue à l'international donnant espoir à chaque personne.

Cette soirée là, j'aperçois une jeune fille et son père marchant tranquillement le long du fleuve. Elle me sourit de ses yeux pétillants tandis que son père lui lit un article de journal. De loin, je vois son visage afficher un immense sourire. Son père me paraît lui aussi en extase. A la vue de cette scène, je ne peux qu'avoir atteint mon objectif. Et depuis les quelques mètres qui nous séparent, j'entends :

- Papa, papa, regarde, t'as vu c'est dans le journal de ce matin... J'en étais sûre, la Terre est bleue comme une orange !